



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament

Fontaine, Nicolas

Paris, 1686

Guerison de Naaman.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

nerent. Cependant Elisée fut importuné beaucoup par les pieres d'une pauvre veuve qui n'avoit que deux enfans que ses creanciers vouloient luy enlever. Le Prophete luy ayant demandé ce qu'elle avoit chez elle, elle luy répondit qu'il ne luy restoit que tres peu d'huile dans un vase. Elisée luy commanda d'aller emprunter de ses voisins des vases vuides autant qu'elle en pourroit avoir, de s'enfermer ensuite chez elle, & d'emplir tous ces vases du peu d'huile qui luy restoit. Elle le fit sans que l'huile s'arrestast jamais jusqu'à ce qu'il n'y eut plus de vase. Elle vendit ensuite une partie de cette huile pour s'acquitter de ses dettes, & garda l'autre pour son usage & pour celuy de ses enfans. Ce miracle, dit saint Gregoire, marquoit l'abondance de la grace du saint Esprit, qui devoit un jour remplir l'Eglise, figurée par cette veuve qui n'avoit que deux enfans que les Demons luy vouloient ravir. Nous devons desirer sans cesse, dit saint Bernard, cette huile sainte & miraculeuse: & afin que nostre cœur en soit remply, il faut le tenir vuide des consolations humaines & sensuelles. Car l'onction du saint Esprit, figurée par cette huile, ne remplit que les vases vuides. C'est en vain qu'on cherche d'allier ensemble Dieu & le monde, la chair & l'esprit. On ne peut goustier en mesme-temps les plaisirs du ciel & ceux de la terre.

Guerison de Naaman. 4. Rois. 5.

Elisée voulant recompenser le soin charitable qu'une femme Sunamite avoit eu de sa personne, la délivra de l'opprobre d'une longue sterilité, & luy obtint la grace d'avoir un fils. Mais cet enfant estant mort fort jeune, la mere en vint avertir le Prophete. Il y envoya d'abord inutilement son serviteur Giezi avec son baston, & il alla luy-mesme aussi-tost après faire un miracle semblable à celuy qu'avoit fait Elie, en resuscitant cet enfant, après avoir mis son corps sur son petit corps, ses yeux sur ses yeux, & ses

N. 7.

maines

L'An
du mon.
de 3110
Avant
7. C.
894.



mains sur ses mains. Il osta quelque temps après avec un peu de farine, tout le venin d'une viande que l'on avoit servie aux enfans des Prophetes, où l'on avoit meslé par méprise de mauvaises herbes. Il fit encore une admirable multiplication de pains, qu'il distribua à tout un peuple malgré la résistance de Giezi, qui témoigna par tout n'avoir pas la mesme foy ny le mesme desinteressement que son maistre. Mais une des actions les plus celebres d'Elisée, & que JESUS-CHRIST rapporte luy-mesme dans l'Évangile, est celle qui se passa à l'égard de Naaman General de l'armée du Roy de Syrie. Ce Seigneur avoit toute l'autorité auprès de son maistre, mais il estoit lepreux. Et une fille Juive que des coureurs avoient enlevée de Judée, avoit dit souvent à sa femme dont elle estoit esclave, que s'il vouloit aller au Royaume d'Israël, Elisée le gueroit de sa lepre. Naaman écouta cet avis, & obtint du Roy de Syrie son maistre des lettres à Joram Roy d'Israël, par lesquelles il le prioit de recevoir les presens qu'il luy-envoyoit, & de guerir Naaman le General de ses armées. Joram regarda
cette

cette ambassade comme un piège que le Roy de Syrie luy vouloit dresser. Il déchira ses vestemens, & demanda si on le croyoit un Dieu pour guerir ainsi de la lepre ceux qui en estoient frappez. Mais Elisée fit dire promptement au Roy qu'il luy envoyast Naaman, & qu'il sceust qu'il y avoit un Prophete dans Israël. Naaman vint donc à sa porte avec un grand équipage; & Elisée sans mesme luy aller parler luy fit dire seulement par son serviteur, qu'il s'allast laver par sept fois dans le Jourdain. Ce Seigneur considera ce traitement comme un mépris insupportable, & il s'en retournoit tout transporté de colere. Mais ses serviteurs luy ayant représenté que puisque ce qu'on desiroit de luy estoit tres-facile, il devoit au moins le tenter; il les crut. Il alla se laver sept fois dans le Jourdain, & il fut guery. Il en vint aussi-tost rendre graces à Elisée & luy offrit de grands presens, dont il ne voulut rien recevoir. Mais Giezi son serviteur bien-loin d'admirer le desintereffement de son maistre & de l'imiter, courut après ce Seigneur pour avoir de luy quelque argent, dont il puit acheter des terres. Elisée reconnut par l'Esprit de Dieu cette avarice de son disciple. Il la luy reprocha, & luy prédit aussi-tost, que la lepre de Naaman passeroit dans luy & dans toute sa posterité, ce qui atriva sur l'heure. La guerison de ce Seigneur est, dit saint Ambroise, une figure des Chrestiens purifiez de leur lepre interieure par les eaux sacrées du Baptesme. Ce Prophete ne voulut rien recevoir de cette guerison, pour apprendre dès lors par son exemple aux Ministres de la loy nouvelle, à donner gratuitement ce qu'ils ont reçu gratuitement. Et la lepre de Giezi marque ce qui se fait invisiblement dans l'ame de ces Ministres avarés qui trafiquent des choses saintes. Il ne suffit pas aux pasteurs, dit saint Ambroise, d'estre eux-mesmes exemts d'avarice. Ils doivent encore avoir soin que ceux qui les servent soient dans le mesme desintereffement. Et il est bon qu'ils témoignent de la severité comme Elisée, lors qu'ils en surprennent quelques-uns qui à l'imitation de Giezi tâchent de s'enricher par un trafic sacrile-

ge, en deshonorant la reputation de leur Eveſque,
& expoſant au mépris & au ſcandale la ſainteté de
leur miniſtere.

Siege de Samarie. 4. Rois 6.



L'An
du M.
3116.
Avant
J. C.
888.

LE Roy de Syrie ayant ſouvent dreſſé inutilement
des embuſcades pour ſurprendre Joram Roy
d'Israël, entra dans une eſtrange colere contre tous
ſes ſerviteurs; parce qu'il croyoit qu'ils le trahif-
ſoient. Mais l'un d'eux ayant dit que c'eſtoit le Pro-
phete Eliſée qui traversoit tous ſes deſſeins & qui
donnoit avis de tout au Roy d'Israël, il reſolut de le
prendre? & il envoya beaucoup de troupes pour in-
veſtir la ville où il demeuroit. Le ſerviteur d'Eliſée
s'eſtant levé dès le matin, & voyant ce grand nom-
bre de gens armez ſe crut perdu avec ſon maïſtre.
Mais le Prophète pour le raffurer pria Dieu de luy
ouvrir les yeux, afin qu'il viſt un nombre incompa-
rablement plus grand d'Angeſ qui l'environnoient
pour